



CINÉMA[s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

L'ENFANT DE KABOUL

Kabuli Kid

DE **BARMAK AKRAM**

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE/AFGHANISTAN - 2009 -
1h37

Réalisation & musique :
Barmak Akram

Scénariste :
**Barmak Akram, Agnès De Sacy,
Isabelle Broué & Jean-Claude
Carrière**

Photo :
Laurent Fleutot

Montage :
**Hervé De Luze, Pierre Haberer &
Elise Fievet**

Interprètes :
Hadji Gul
(Khaled)
Valery Schatz
(Matthieu)
Amélie Glenn
(Marie)



SYNOPSIS Dans l'immense tohu-bohu de Kaboul, un chauffeur de taxi, Khaled, prend en charge une femme et un bébé. Quand la cliente voilée quitte la voiture, surprise : le bébé est là, abandonné sur le siège arrière. Le film raconte trois jours de leur histoire, de ce destin qui a mis entre les mains de Khaled une jeune vie inconnue, dont il veut d'abord se débarrasser et dont il se sentira de plus en plus responsable.

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Figaroscope - La rédaction
(...) Ce récit picaresque et touchant (...) a la précision du documentaire.

Ouest France - La rédaction:
Un monde complexe pour un quotidien incertain dans lequel il faut parfois afficher aussi de l'humour et de la distance.

20 Minutes - La Rédaction
Une chronique poignante (...)



CINÉMA[s]
LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



Libération - Gilles Renault
(...) Une autre odyssée, là encore attristante et cocasse qui, mieux que tant de rapports circonstanciés, détaille avec verve le marasme dans lequel se débat l'Afghanistan. (...)

Dvdrama - David A.
Ce n'est pas seulement la naissance de l'art cinématographique afghan dont le film témoigne, c'est également de la renaissance d'une population trop longtemps soumise aux diktats des fanatiques.

Journal du Dimanche - A. Campion
(...) Le scénario et les dialogues sont réjouissants tant ils jonglent habilement avec le tragi-comique et le temps du récit, à peine trente-six heures. (...)

Le Monde - Thomas Sotinel
(...) On a l'impression que Barmak Akram a voulu caser tous les problèmes de son pays en une heure et demie (...). Ce souci pédagogique est heureusement masqué par une interprétation d'autant plus étonnante qu'elle est pour l'essentiel le fait de comédiens non professionnels.

PROPOS DU RÉALISATEUR

La présence de la ville est très forte. Être à Kaboul, c'est être dans un immense tohu-bohu où chacun doit trouver le moyen de sa survie, où il y a à chaque coin de rue des figures hautes en couleur, et où la possibilité d'un vrai néo-réalisme est à portée de main. Khaled nous sert de guide et nous introduit

réellement dans la ville et ses passages secrets. Avec Saint-Claude Carrière, nous y avons passé dix jours pour affiner la structure et l'agencement des situations en se déplaçant dans les différents décors naturels du film, avec la volonté d'avoir une narration efficace, une précision documentaire pour une découverte très réaliste de la ville, de son organisation, de sa désorganisation, et de ses habitants. Les années de guerre ont jeté beaucoup d'enfants, orphelins ou issus de familles pauvres, dans la rue. On estime qu'ils sont plus de 50 000 à travailler dans les rues de Kaboul. Ce sont autant d'enfants quotidiennement confrontés à la faim, aux maladies, à la violence, à la drogue, à la prostitution et à l'esclavagisme. Ramasseurs de papiers, de cannettes, vendeurs d'œufs, de papier toilette, porteurs d'eau, de chariots, cireurs de chaussures, ces enfants, souvent orphelins et sans contact avec l'école, grandissent dans la rue. (...) On se retrouve instantanément avec des gens dont le quotidien semble donner lieu à tellement d'aventures que c'est la matière rêvée de mille scénarii possibles. Tout au long du film, chaque personnage interprète la raison pour laquelle une mère peut abandonner son enfant. Le choix d'un chauffeur de taxi me permet de faire un état des lieux, de montrer les dégâts causés par la guerre. Les personnages sont dessinés avec une précision qui est le fruit de l'observation acquise lors des tournages de mes films documentaires. Les Afghans rient dans les pires situations. L'humour

leur permet une distanciation. Dans un documentaire de Christophe de Ponfilly, un homme rit, alors que sa maison brûle. Sans être franchement drôle, le ton de mon film est assez cocasse. Ce n'est pas exactement une comédie, mais il y a un regard amusé et bienveillant, très humain et un peu distant. Je voudrais parler de *The Kid* de Chaplin. La comparaison ne tient pas qu'au sujet : il y a bien quelque chose de commun dans le regard porté. Scène drôle quand Khaled aborde le gardien barbu du commissariat. Scène absurde quand, à la maison de la radio, cinq femmes prétendent être la mère de l'enfant. (...)

Dossier de presse

BIOGRAPHIE

Né en 1966 à Kaboul, Barmak Akram arrive en France en 1981. Il est diplômé de la FEMIS, des Beaux-Arts et des Arts Déco, et exerce comme cinéaste, plasticien et musicien ; récemment, il a écrit une chanson pour M. Il a écrit de nombreux documentaires sur la culture afghane. *L'enfant de Kaboul* est son premier long métrage.

FILMOGRAPHIE

L'enfant de Kaboul 2009

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Positif n°579

Fiches du Cinéma n°1941/1942

Studio/CinéLive n°3, 4